

Édito

Pour quiconque se penche au-dessus d'un cours d'eau, l'eau reflète son image en retour. Véritable miroir du monde, conservant chaque ride du passé et gardien de son avenir, rivières, mares et autres flaques ont une multitude d'histoires à conter pour qui sait écouter. Sanctuaire de la biodiversité, il modèle les paysages et abreuve nos imaginaires. Il y a une chose qui cependant reste immuable :

l'eau coule.

Pour cette troisième saison de Grandeur Nature, l'exposition *Réflexions* vous propose une immersion autour des thématiques de l'eau et de la biodiversité.

Bonne visite!

L'eau vive

Comprendre l'interdépendance entre les ressources en eau et le sol

Le sol n'est pas une simple surface, mais un habitat, dans lequel se trouve 50 à 75 % de la biomasse. Ce kakémono déploie un jeu de perspective questionnant notre rapport au sol. En Europe, 70% de l'approvisionnement en eau est issu des nappes phréatiques. Un sol en bon état est un sol vivant. Les eaux de pluie s'y infiltrent et alimentent ensuite les réserves d'eau souterraine. Avec le réchauffement climatique, les sécheresses seront de plus en plus fréquentes et diminueront les ressources en eau, et dans le même temps les récoltes. Penser la cohabitation avec les autres vivants devient une nécessité.

Évaelle Clerson

Anna Ferry

Qui l'eût cru(e) ?

Comprendre la montée des eaux à différents niveaux

La crue est un phénomène tout à fait normal, qui atteste de la bonne santé d'un fleuve. Elle est en quelque sorte son rythme cardiaque. Pourtant, elle subit une image négative, car les médias relayent principalement les crues dites « exceptionnelles ». Il y a une réelle confusion dans les termes qui décrivent les fluctuations du niveau de l'eau. Qu'est-ce qu'une crue exactement ? Est-ce la même chose qu'une inondation ? Dans ce projet typographique, je hiérarchise les 5 termes qui permettent de mieux comprendre leurs différences. Ils se répètent comme le tracé ondulatoire d'un électrocardiogramme.

C'est la goutte !

Les enjeux du réaménagement des cours d'eau

Aujourd'hui, scientifiques et biologistes travaillent pour trouver des solutions de rénovation des cours d'eau permettant de contribuer à l'amélioration du milieu. Mon objectif a été de créer un dispositif ludique, récréatif pour comprendre, dès le plus jeune âge, les enjeux du trajet de l'eau ainsi que ses réaménagements pour favoriser la qualité des milieux aquatiques et terrestres. À travers une fable travaillée sous la forme d'un calligramme autour de la rivière, l'enfant peut s'approprier les solutions envisagées en naviguant entre les pictogrammes et comprendre le champ lexical complexe de l'eau.

Charlotte Raimbault

Das Rhingold. Das Rheinmüll.

L'or du Rhin

Dans une réinterprétation contemporaine de l'opéra de Wagner *Das Rheingold*, cette scénographie examine de manière critique les phénomènes associés à la radicalisation de l'extrême droite tels que la misogynie incel et la dérive écofasciste et xénophobe des démocraties libérales occidentales en tant que conséquences de la crise climatique et de la détérioration des écosystèmes, se dirigeant vers la sixième extinction de masse, soulignant les effets socioculturels de la dégradation de l'environnement, comprenant le colonialisme comme un phénomène fondamental pour comprendre la société d'aujourd'hui.

Giuliano Alzerrecà

Sous la surface

Les enjeux de la préservation de l'écosystème de la mare

Le réseau de mares aménagé par la ville sur le site de l'Ostwaldergraben permet un traitement naturel des eaux de ruissellement. Au bout de quelques mois, la qualité de l'eau filtrée par les mares s'est améliorée considérablement. On peut y observer le retour du crapaud vert, espèce protégée, mais aussi de grenouilles rieuses, d'oiseaux, de libellules... Mon installation met en valeur les nombreuses relations entre les habitants d'un écosystème. Elle invite la mare à l'intérieur du Garage Coop.

Garance Coppens

Lucie Monier

Comme des poissons dans l'eau

Répertoire des populations piscicoles du Rhin strasbourgeois

Mon projet répertorie les espèces de poissons qui ont peuplé le Rhin Strasbourgeois depuis l'ère glaciaire jusqu'à nos jours et illustre leur état de présence actuelle, en 2023. Depuis des siècles, l'Homme a modifié le fleuve pour servir des intérêts pratiques économiques, et les conséquences ont été dramatiques pour les espèces vivantes du Rhin. Cette installation *in situ* permet de mesurer l'impact de ces modifications sur les poissons, et de visualiser les espèces actuellement présentes, celles qui sont en voie de disparition ainsi que celles qui ont totalement disparu de Strasbourg et des alentours.

Le crapauduc

Passage vers l'habitat du crapaud vert

Beaucoup me considèrent comme vilain, me toucher donnerait des pustules, cependant si une princesse ose m'embrasser je me transforme en prince. Vêtu de taches vertes sur le dos qui me permettent de me camoufler, j'ai été baptisé crapaud vert. Je subis comme tant d'autres la perte et la dégradation des habitats naturels. J'ai alors trouvé refuge dans des bassins d'orage situés le long des routes. Afin de me protéger, des tunnels sont construits pour que je puisse traverser sous les routes d'Alsace en toute sécurité. Soyez curieux en observant mon habitat à travers les crapauducs !

Laura Bailly

Phytoplanctons

L'indispensable vie microscopique des milieux aquatiques

Très discrets, les phytoplanctons sont partout ! Ils sont de microalgues qui jouent un rôle crucial dans l'écosystème aquatique. Le Rhin et l'Ill, qui traversent Strasbourg, en sont riches, bien que leur présence soit discrète. Cette installation vise à donner une visibilité à ces organismes fascinants et souvent méconnus. En effet, les phytoplanctons sont des indicateurs précieux de la qualité de l'eau. En sculptant papiers et perles, les taxons phytoplanctoniques que l'on peut observer au microscope dans les environs de Strasbourg sont désormais visibles à échelle humaine. Je vous invite à découvrir le monde fascinant des phytoplanctons.

Iona Sagnelonge

Méandres

La canalisation d'un fleuve qui s'écoule en tresses

Depuis le XX^e siècle, les activités humaines tendent à domestiquer les fleuves en effaçant leurs méandres au profit d'un tracé rectiligne, rigide. Ceux-ci sont exploités pour la navigation, la production d'électricité ou encore l'industrie et se voient canalisés par des barrages, écluses, digues, et autres aménagements. Les cours d'eau deviennent alors statiques dans leur configuration géographique et perdent de leur vie. Ce sujet pose les bases pour une réflexion autour de la relation qu'entretient l'humain avec la nature et la mise en place de droits juridiques pour la protéger.

Noémie Oury

Macrophytes

Témoins et reflets de l'état des eaux

La nature des eaux change au long des fleuves, si à différents niveaux du Rhin la transparence des eaux favorise le développement de certains végétaux aquatiques, à d'autres endroits les polluants peuvent rendre l'eau eutrophe, et favoriser la prolifération de macrophytes de façon excessive sensibles aux altérations du milieu aquatique. Mon installation présente différentes espèces de macrophytes de la région, elle permet d'observer la variété de ces plantes qui se développent en fonction de la nature des eaux.

Elisa Alvarez-Caraire

Les Phytos dans leurs mesos

Les plantes et leurs milieux à Strasbourg et ses alentours

Dans une volonté d'agir dans une continuité écologique, les milieux de vie de plantes sont très importants. En effet, il existe trois types de plantes évoluant dans différents milieux qu'il est essentiel de prendre en compte afin de préserver cet écosystème. Les plantes « hydrophytes » se développent sur les berges, à proximité, mais hors de l'eau. Les plantes « héliophytes » se trouvent en milieu semi-aquatique. Leurs racines sont dans l'eau, mais le reste de la plante se trouve émergée. Enfin, le troisième type de plante, dites « hydrophytes », qualifie les végétaux qui se développent dans et sur l'eau.

Marion Nguyen

Ombeline Chaumont

Les petites perceptions

La goutte d'eau, perception d'un ensemble et porteuse de sens

Les gouttes, petites perceptions qui constituent une infinité: la vague, la tristesse, la désaltération, la fertilité que j'ai illustrées par la mythologie grecque. Les gouttes de vie de la louve qui désaltèrent et sauvent Romulus et Rémus. Ou les larmes de Niobée, changée en rocher, qui coulent en source. « J'ai coutume de me servir de l'exemple du mugissement ou du bruit de la mer. Pour entendre ce bruit, il faut bien qu'on entende les parties qui composent ce tout. Il faut qu'on ait quelque perception de chacun de ces bruits, quelque petits qu'ils soient. »
(Nouveaux Essais sur l'entendement humain, Leibniz)

Loreley

Revaloriser l'eau par les légendes du Rhin

Le Rhin a été de nombreuses fois personnifié dans l'histoire de l'Alsace. Parfois déifié par les hommes, parfois incarné par un personnage dans des légendes, ce fleuve a une place cruciale dans le patrimoine de Strasbourg. Basé sur la réécriture du mythe de la Loreley par Jérémy Martin en 2022, ce diorama met en image le passage où, lorsque la cage tombe dans l'eau, la femme se transforme en nymphe des eaux. Le spectateur se retrouve plongé dans une scène où l'imaginaire et l'eau ne font qu'un. L'eau du Rhin et les mythes ont forgé l'histoire de l'Alsace, tous les deux s'équilibrent et font la richesse de cette région. Préservons-les.

Chloé Pesnec

He's a 10 but il envahit le Rhin

Le problème du gobie à taches noires

Le gobie à taches noires (*Neogobius melanostomus*) est un petit poisson de fond qui peut survivre aussi bien dans des eaux légèrement salées que dans de l'eau douce. Malgré sa petite taille, ce poisson est une espèce invasive, c'est-à-dire qu'il n'est pas originaire du Rhin et qu'il a été introduit dans la région par l'homme. Le gobie à taches noires représente une grande menace pour l'environnement, la faune locale et la biodiversité. Il supprime les populations de poissons indigènes grâce à son GROS appétit, son comportement agressif et sa reproduction rapide, ce qui entraîne une réduction de leurs populations.

Klara Rosatti

Dans l'ombre des lombrics...

L'importance de la biodiversité du sol

L'une des facultés principales de l'eau est sa capacité à couler. Cela nous paraît évident, pourtant peu de gens ont conscience de ce que cela implique... Sous le Rhin, comme sous vos pieds et sous les miens, il y a le sol. Ce projet vise à mettre en lumière une partie de la biodiversité qui s'y cache et qui a grand besoin de l'eau des fleuves. J'ai choisi de vous faire découvrir quatre familles d'espèces: les lombrics, les pseudo-scorpions, les nématodes et les collemboles. Pour cela j'ai fabriqué une lampe en métal qui projette ces toutes petites bêtes en très grand format pour les rendre enfin visibles!

Lucile Desmarestz

Si vous souhaitez en savoir plus sur chacun des projets exposés, scannez les QR codes ci-dessous.

Vous pourrez découvrir le compte Instagram de l'exposition où sont archivées différentes informations et ressources complémentaires.

Explorez également le site Internet des trois saisons du projet Grandeur Nature en suivant le lien: www.grandeurnature-strasbourg.fr

Insta



Site



Équipe du projet

Un projet sous la responsabilité d'Olivier Poncer, Aurélie Gasche, Olivier-Marc Nadel et André Bilher, enseignant-es de l'atelier de Didactique visuelle, en collaboration avec Nasser Khelifi de l'atelier léger, et les étudiant-es suivant-es: Elisa Alvarez-Caraire, Giuliano Alzerreca, Laura Bailly, Ombeline Chaumont, Evaelle Clerson, Garance Coppens, Lucile Desmarestz, Anna Ferry, Lucie Monier, Marion Nguyen, Noémie Oury, Chloé Pesnec, Charlotte Raimbault, Klara Rosatti, Iona Sagnelonge. En partenariat et avec le soutien de l'équipe « Service Mobilisation des citoyens » de l'Office Français pour la biodiversité.

Graphisme

Charlotte Raimbault, Marion Nguyen, Anna Ferry, Elisa Alvarez-Caraire, Klara Rosatti

Édito

Noémie Oury



Grandeur Nature
saison 3

Une exposition sur l'eau et la biodiversité

Réflexions